

LA TOUSSAINT, LE SOUVENIR DES TRÉPASSÉS ET HALLOWEEN

Chaque société a besoin de mettre en place des rites qui lui permettent de se situer par rapport à ses morts, et d'établir une relation d'ordre symbolique avec eux, les rendant proches et en même temps, les maintenant dans une distance infranchissable par rapport aux vivants, de peur qu'ils ne se transforment en revenants qui viennent rendre visite à leurs parents ou tourmenter leurs

descendants. Et bien que la mort soit passée sous silence et évacuée de la vie quotidienne, dans notre société soumise aux rythmes effrénés de la performance et de la rentabilité, il reste ce moment un peu hors du temps social ordinaire, où chacun a l'occasion de réfléchir à sa propre finitude, au sens de sa vie et au sens de celles qui l'ont précédée.

LA TOUSSAINT ET LE JOUR DES TRÉPASSÉS

S'il est un jour qui occupe une place particulière dans le calendrier, c'est bien celui de la Toussaint, *Allerheiliga*, qui ne peut être séparé de son complément, celui des Trépassés, *Allerseela*.

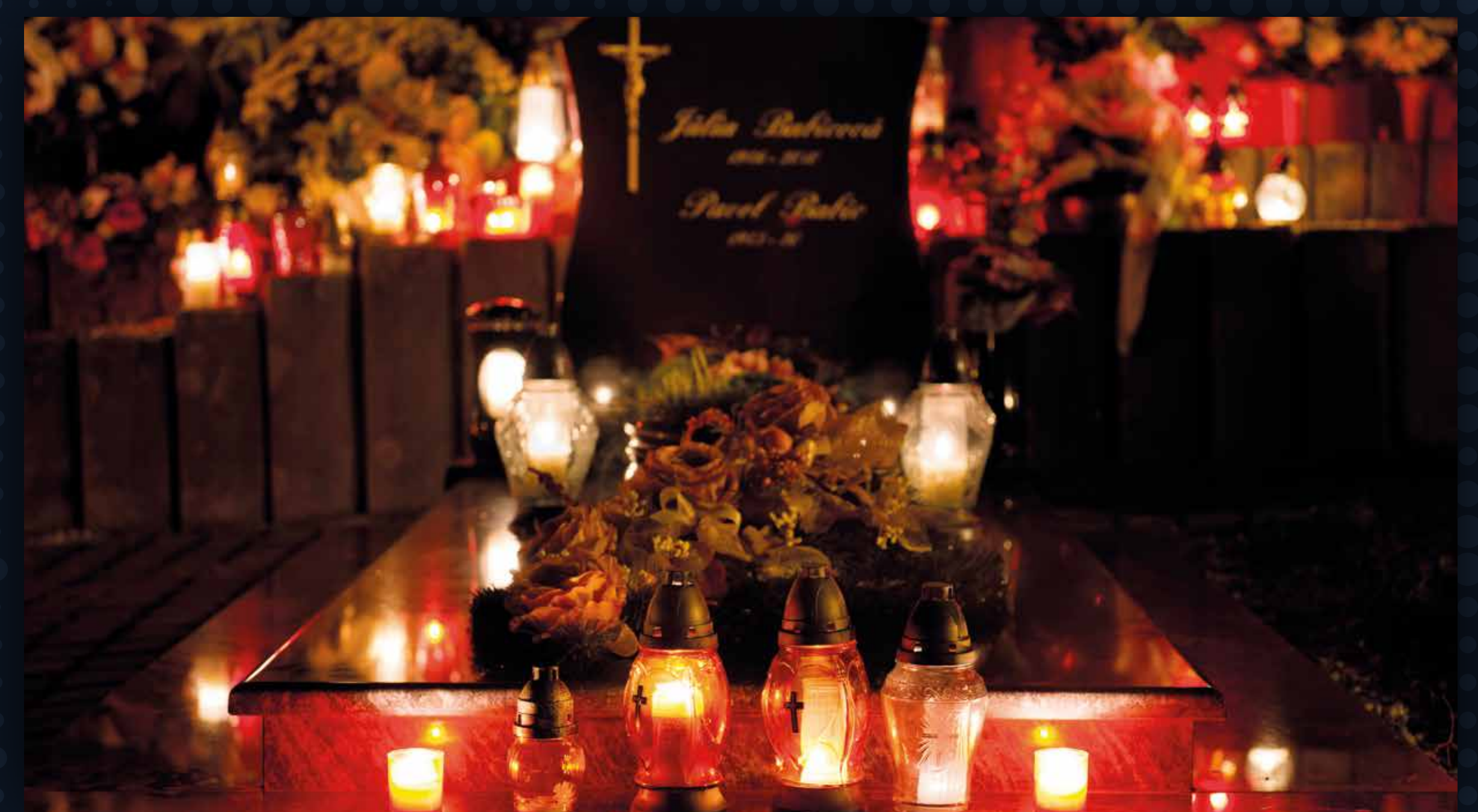
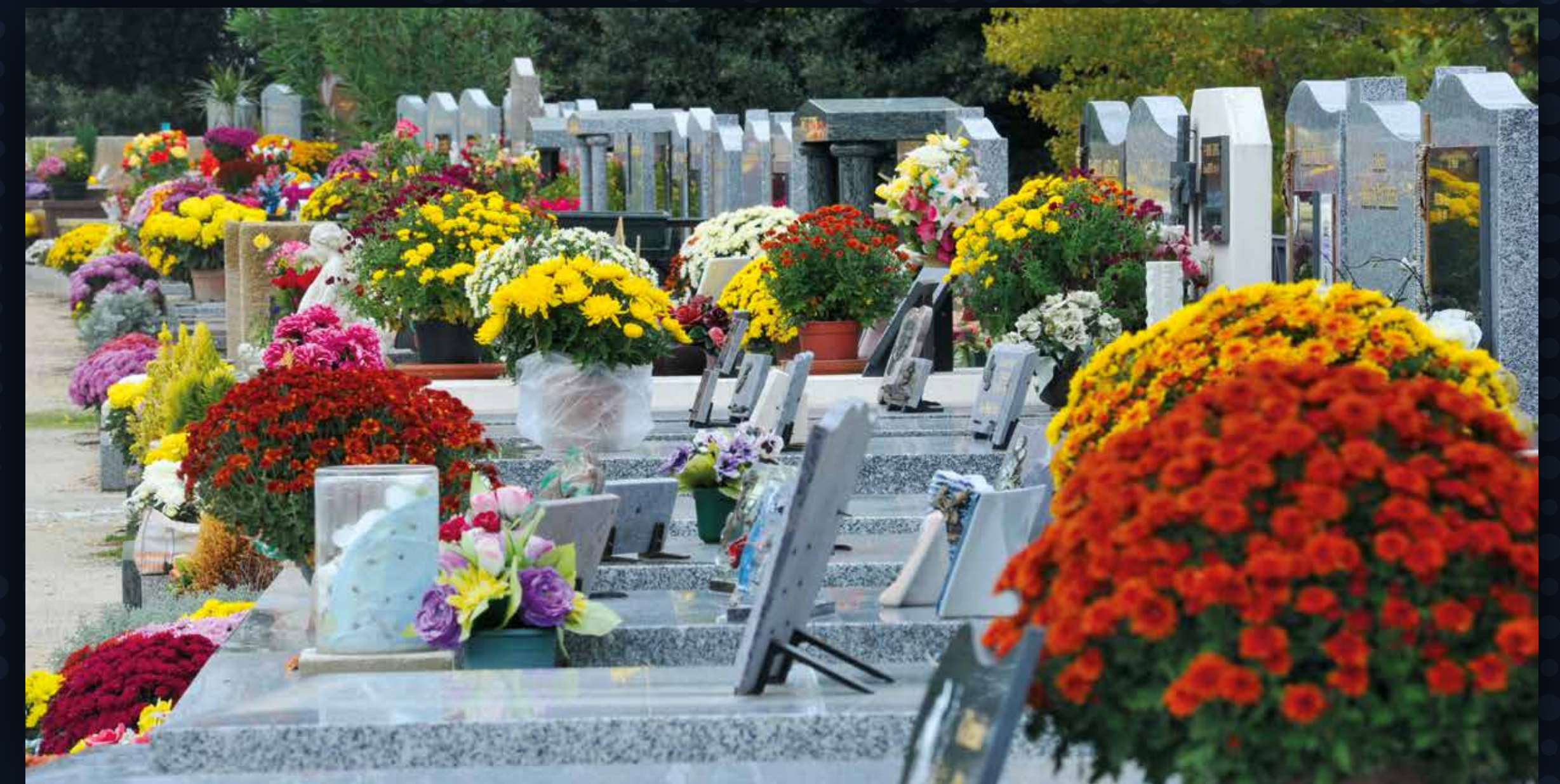
Nombreuses sont les personnes qui n'hésitent pas à faire un long trajet en voiture pour aller se recueillir sur les tombes des êtres chers. C'est un des moments où a lieu un chassé-croisé étonnant sur les routes de l'Alsace et de toute l'Europe, chacun sentant que c'est un devoir sacré que de se relier ainsi à la longue chaîne des générations et de se remémorer ceux qui ne sont plus, et dont il est issu.

Dans notre région, les cimetières sont fleuris abondamment, et c'est une véritable marée de chrysanthèmes qui envahit cet espace de silence et de repos éternel, momentanément animé par la foule des visiteurs. À l'entrée, chacun peut choisir et acheter le type de bouquet qu'il va mettre sur la tombe des êtres chers, la richesse de l'ornementation correspondant généralement à l'intensité des sentiments d'affection que ressentent les vivants pour leurs défunts, mais un seul bouquet peut également convenir.

C'est en 609 que le pape Boniface IV a dédié le temple du Panthéon, à Rome, au souvenir de tous les martyrs chrétiens, donc à tous les saints.

Fixée initialement au 13 mai, la fête de la Toussaint a été définitivement placée au 1^{er} novembre par le pape Grégoire IV, en 875. Le 2 novembre, jour des Trépassés, a été institué en 998 par Odilon de Cluny, abbé de la puissante abbaye bénédictine et bourguignonne de Cluny, et il s'est progressivement diffusé dans l'ensemble de l'Europe.

La veille du 2 novembre, des bougies sont allumées sur les tombes catholiques. Elles sont autant de prières montant vers le ciel, priant pour le repos des âmes des défunts, et exprimant l'amour des vivants pour ceux qui ne sont plus, mais qui sont présents dans le monde invisible de l'intercession et de la foi. Les cloches sonnent à 20 heures, cela porte toujours le nom de "*'s arma Seela lita*" (la sonnerie pour les pauvres âmes) et jusqu'à récemment, les servants de messe passaient de maison en maison, chantant une ritournelle, évoquant les âmes des défunts qui sont censées passer au cours de la nuit dans la société des vivants. En remerciement pour ce rite religieux d'intérêt général, ils recevaient des dons en nature ou en argent.



Les garçons évidaient des betteraves pour leur donner la forme approximative de têtes de morts, et y mettaient une bougie. Posées la nuit sur un rebord de mur ou de fenêtre, ces "têtes de morts" avaient pour fonction d'effrayer les vivants, et surtout les vieilles femmes très pieuses, rappelant à tous que cette nuit les morts rendent visite aux vivants.

HALLOWEEN OU LA FÊTE DE SAMHAIN

Depuis une quinzaine d'années un nouvel élément, d'origine américaine, prend pied en Europe et en Alsace. Il s'agit de "Halloween", contraction de "All hallow even", la veille de la Toussaint. L'origine de cette tradition est irlandaise et a été exportée aux États-Unis par les immigrants irlandais qui ont fui, au cours du 19^e siècle, la misère qui sévissait dans leur pays. Dans le monde celtique, le 1^{er} novembre est la fête de Samhain. C'est la plus grande fête du calendrier celtique, au cours de laquelle le monde ordinaire reçoit la visite de l'Autre Monde, celui des dieux, des fées et des morts. Ces êtres ont été diabolisés par l'Eglise et sont devenus des diables, des fantômes inquiétants, des squelettes qui se promènent dans le monde des vivants, et des sorcières ou des sorciers portant de grands et longs chapeaux pointus, symbole de la sorcière américaine.

Le héros de cette épopée est Jack O'Lantern, qui a réussi à berner à plusieurs reprises le Diable en étant plus malin que lui. Vexé, le Diable refuse de l'accueillir en enfer. Il est condamné à errer entre le ciel, la terre et l'enfer, transportant avec lui une citrouille, dans laquelle est déposée une braise qui lui permet de se chauffer et de s'éclairer. D'où l'importance de la citrouille, omniprésente et qui a remplacé la betterave aux États-Unis.



Halloween n'a pas vraiment pris chez nous, mais c'est l'occasion pour les enfants de faire des cortèges dans les villages et dans les villes. Ils sont déguisés, entre autres en sorciers et sorcières, et viennent quémander une obole à la porte des maisons. La formule rituelle est : « trick-or-treat, smell my feet or give me something good to eat » (farce ou gâteries, renifle mes pieds ou donne-moi quelque chose de bon à manger).

